L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL [illegible] DE LA LOUISIANE [illegible] VENDREDI MATIN, 15 FEVRIER 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 15 FEVRIER.

NOMINATIONS.—Nous voyons dans les dernières correspondances de Bâton-Rouge que M. Isaac T. Preston, membre de la Chambre des Représentans, a été nommé par le Gouverneur juge de la Cour Suprême en remplacement de M. King, démissionnaire. Cette nomination aurait été confirmée par le Sénat. M. William Dunbar a été nommé, suivant les mêmes correspondances, juge de la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans en remplacement de M. McHenry. Le juge Kennedy, de la Troisième Cour de District et le juge Buchanan, de la Quatrième, auraient été maintenus dans leurs fonctions.

TENTATIVE DE SUICIDE.—Nous avons appris avec le plus vif regret que M. P. E. D. Livaudais, qui a été pendant long-temps le député de M. Walker, lorsque celui-ci remplissait les fonctions de trésorier d'Etat, avait attenté à ses jours le 12 de ce mois. On ne peut expliquer cet acte de désespoir que par la douleur que M. Livandais a dû ressentir en se voyant préférer un rival pour la place de trésorier. Dans un moment de profond découragement et alors que son esprit malade était sans doute incapable de réflexion, il s'est porté un coup de rasoir à la gorge. La blessure est très grave, mais on espère, grâce aux soins éclairés dont il a été immédiatement entouré, rappeler M. Livandais à la vie.

La Législature a nommé un comité pour examiner les livres du trésor. Après une minutieuse enquête, le comptes de M. Livandais ont été déclarés exacts et la Chambre des Représentans a voté une résolution autorisant le gouverneur à libérer les cautions de l'ancien député-trésorier.

SINISTRE.—Une dépêche télégraphique transmise de la Balize nous apprend qu'un des bateaux de l'Association des Pilotes revenant avant-hier de la barre, au milieu de la bourrasque que nous avons ressentie ici, a chaviré au milieu du fleuve. M. Ketchum, pilote, et trois des hommes qui montaient l'embarcation se sont noyés. Trois autres hommes qui se trouvaient dans la petite barque, ont été recueillis par le remorqueur *John. P. Whitney*.

CONSEIL GENERAL.—Ce Conseil s'est réuni hier au soir. Aucune mesure importante n'a été prise. Nous donnerons prochainement le procès-verbal de cette séance.

REVUE DU NOUVEAU MONDE.—Le premier numéro du deuxième volume de la *Revue du Nouveau Monde* a paru le 1er de ce mois, et il offre encore plus de variétés que ceux qui l'ont précédé. Les matières sont choisies avec le tact et le bon goût qui distinguent l'éditeur. Celui-ci, après avoir remercié ses lecteurs et le public américain en général du patronage qu'ils lui ont accordé, annonce qu'il a pris des mesures nouvelles pour élargir le cercle de ses correspondances et de ses relations avec les principales publications européennes. Désormais il aura des sources plus variées encore où puiser l'alimentation de la *Revue* et il sera à même d'offrir à ses abonnés un ensemble plus complet des différentes productions de la littérature française.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Baltimore, 12 février.

Les lettres et circulaires apportées par l'*Europa* sont arrivées. Celles de Brown, Shipley, Baring et autres, confirment les prix annoncés par les dépêches. Le coton middling-Orleans est coté de 6 3/4 à 6 7/8. Les ventes terminées au départ du steamer s'élevaient à 124,000 pour la quinzaine; le stock en main était de 479,000, dont 298,000 de provenance américaine. Le café Rio est à 65, le riz Caroline de 25 à 26 pence; les consolidés sont à 96 3/8. Les approvisionnements pour la marine se maintiennent fermes.

La nomination de M. W. Webb, comme ministre en Autriche a été rejeté hier par le Sénat.

DEUXIEME DEPECHE.

Baltimore, 12 février.

Le coton à New-York a baissé aujourd'hui de 1/4. 2,500 balles ont été vendues pour le compte de maisons françaises, le middling Upland à 12 1/4 et le middling Orleans à 12 1/2.

La farine, les grains et les provisions sont calmes et le café est en baisse.

Le steamer *Rhode-Island*, expédié pour la Californie, a, dit-on, naufragé. 30 passagers auraient été noyés et 12 auraient été sauvés. La barque *Velocity*, partie de Savannah, s'est perdue, dimanche dernier, devant Long-Island. Personne n'a péri.

D'après les dernières nouvelles de Turquie, Bem serait mort subitement.

Le *Cherokee* est arrivé à New-York, venant de Panama, avec $100,000 en or. Les nouvelles de l'Amérique Centrale sont favorables; un traité avantageux avec le Honduras garantit aux Etats-Unis la possession de l'île du Tigre et de celles avoisinantes.

CONGRES.

SENAT, 6 février.—M. Clay termine son discours sur la question de l'esclavage. Plus heureux encore que la veille, l'orateur captive son auditoire par cette mâle éloquence qui a fondé sa réputation, et, s'élevant aux plus grandes hauteurs, adjure les citoyens de rester unis.

M. Rusk succède à M. Clay, puis le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—On introduit un bill autorisant les cours des Etats-Unis à adopter le système de procédures des cours d'Etat dans les affaires civiles.

M. Buel introduit un bill faisant une concession de terres aux réfugiés qui ont combattu naguère pour l'indépendance de la Hongrie.

La Chambre reprend la délibération sur la résolution relative à l'achat de l'original du Discours d'Adieu de Washington. L'amendement de M. Carter, de l'Ohio, limitant le prix d'achat à mille piastres, est rejeté. Après un long débat, la résolution est adoptée par 103 voix contre 45.

La Chambre se constitue en comité général pour délibérer sur la résolution qui limite les frais de collection des revenus de douane pour la présente année.

M. Morton, de la Virginie, fait un long discours où il parle de tout excepté de la résolution. Il aborde le terrain de la politique, se dit whig, s'étend longuement sur l'esclavage et sur la désunion et enfin réussit à faire bailler la Chambre qui s'empresse de s'ajourner après la harangue de l'honorable membre.

SENAT, 6 février.—M. Hale présente diverses pétitions signées par des abolitionistes, demandant la paisible dissolution de l'Union.

M. Hunter annonce la mort de M. Newman du district de Wheeling, et le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS — La Chambre adopte une résolution portant que les débats sur le bill des revenus seront clos à la prochaine séance. Ce bill est pris alors en considération et discuté jusqu'au moment de l'ajournement par MM. Vinton, Jones, Winthrop, Toombs et plusieurs autres sénateurs.

ARRIVÉE DU THAMES.—Le steamer de la ligne anglaise des Antilles *Thames*, commandant Abbott, a jeté l'ancre mardi matin dans la Baie de Mobile. Le *Thames* a quitté la Havane le 9 au matin et a apporté des journaux du 8. Le port de la Havane était encombré de navires.

LE [illegible] DE NEW-YORK.— Les journaux de New-York sont remplis de détails sur l'épouvantable [illegible] dont cette ville a été dernièrement le théâtre. Les travaux de déblai ont été retardés par la chûte d'un mur, mais le zèle des [illegible] et des ingénieurs n'est ni moins actif ni moins intelligent. On a retiré des décombres plusieurs autres cadavres. Les scènes [illegible] d'une foule de femmes éplorées [illegible] en sanglottant les restes d'un mari, d'un père ou d'un frère. C'est un spectacle déchirant.

Le comité [illegible] à faire une enquête rigoureuse sur les causes de l'explosion. [illegible]

OUACHITA.—L'*American*, journal publié dans Ouachita, nous apprend que plusieurs passagers du bâteau à vapeur *Cora No 2* ont été atteints du choléra quelques jours après leur débarquement. Cinq blancs et un nègre ont succombé. Ils demeuraient sur le chemin de Claiborne à deux milles et demi de Trenton.

VENEZUELA.—Le brick *Hayward* a apporté à Boston des nouvelles de Caraccas du 13 janvier. Le capitaine du Hayward annonce que quelques jours avant son départ, le colonel Castilian et deux autres officiers, emprisonnés à Laguayra pour avoir pris part à la dernière rébellion, avaient réussi à s'évader et étaient arrivés à Curaçoa. La distance entre ces deux villes est d'environ deux cents milles; ils l'ont franchie dans une embarcation non pontée.

On croit généralement à Curaçoa que de nouveaux troubles éclateront prochainement dans le Venezuela. Il règne un grand mécontentement dans le pays, mais Monagas a fondé sa puissance sur des bases si solides qu'il réussira sans doute à réprimer toute tentative de rébellion.

Le café est coté à un prix très élevé sur le marché vénézuelien.

CAUSERIES PARISIENNES.

MENDIANTS.—Seligmanna joué dernièrement à Clermont au bénéfice des pauvres. La recette s'est élevée à 1,600 francs. Calculez combien de fagots, combien de pains de quatre livres distribués à de pauvres familles! Qu'on est heureux de posséder un beau talent, et de pouvoir toucher les cœurs à grands coups d'archet.

L'hiver est rude et la bise est mortelle à ceux qui n'ont pas mangé. Faites nous grâce de vos projets, de vos utopies, de vos systèmes creux, de vos sottes diatribes. Tandis que vous vous arrachez les cheveux pour la grande satisfaction de votre orgueil, les pauvres souffrent, les pauvres meurent. Nous ne saurions trop recommander, dans ces tristes jours de l'année, la charité la plus active, la plus zélée, la plus intelligente. Il faut bien cacher la main qui donne, mais il ne faut pas fermer les yeux en donnant; car souvent les recours s'égarent sur les plus indignes, sur la plus misérable espèce de voleurs, puisqu'ils volent ceux qui n'ont pas de pain!

Pour ne point donner une prime à cette mendicité sacrilége et menteuse, il vaut mieux secourir les indigens à domicile que de les forcer à demander dans la rue. Grâce à Dieu, la misère n'est pas tout aussi terrible à Paris que dans d'autres villes: à Londres, par exemple. On trouve dans les quartiers pauvres de Londres des caves infectes et humides où des familles entières sont jetées pêle-mêle comme des tas de chiffons. Ceux qui peuvent payer un sou ont les meilleurs coins de la cave et jouissent du droit seigneurial d'appuyer les épaules aux murs. Ce sont là les aristocrates et les enviés; les autres gisent au milieu du souterrain se servant mutuellement d'oreillers. Il ne fait pas bon de se risquer dans ces égouts, même pour porter secours aux malheureux qui les habitent. J'en connais qui ont failli être dévorés.

Heureusement, nous le répétons, les choses n'en sont point arrivées, en France, à cette extrémité douloureuse. Chacun peut s'informer dans son quartier, ou dans les quartiers les plus pauvres, des misères qui réclament de plus prompts secours, des soulagements immédiats. On finira par déjouer ainsi les indignes manœuvres des faux mendiants.

On ne saurait croire combien de rôles odieux ou bouffons jouent ces histrions de la misère pour tromper la crédulité du public. La *Gazette des Tribunaux* en citait quelques-uns l'autre jour. Nous connaissons pour notre part une mendiante, qu'on retrouve ordinairement près des barrières. Elle pousse des cris énormes et se dit prête à accoucher. Voilà trois fois, en vingt jours que nous la prenons en flagrant délit d'accouchement.

Une autre allaite une bûche aux environs de l'Allée des Veuves, avec toutes sortes d'attendrissements et de caresses.

Une jeune fille de treize à quatorze ans chargée d'un panier d'assiettes et de verreries a soin de glisser près d'une borne au moment où l'on ne fait pas attention à elle. Puis elle se désole et pleure à chaudes larmes sur les débris de sa vaisselle, cent fois cassée et toujours la même.

Les journaux judiciaires ont parlé d'un mendiant très-confortablement logé, et dont le couvert était mis avec luxe. Nous avons connu, par le plus grand des hasards, dans la maison d'un de nos amis, rue Jacob, une famille logeant au troisième et paraissant jouir d'une très-grande aisance. La mère était jeune, bien élevée, s'exprimant avec élégance, et affolant de romans nouveaux et de petits spectacles. L'aîné travaillait dans je ne sais quel externat pour être admis plus tard à l'école de St-Cyr; les deux petites filles allaient à la pension.

On recevait quelques amis les dimanches; on donnait à dîner deux fois par mois. Le père rentrait fort tard; il s'occupait d'affaires. Longtemps, mon ami et moi, nous l'avons cru associé d'un agent de change. Ce n'était qu'un adroit mendiant qui a fini par être arrêté en flagrant délit un soir qu'il se faisait passer, à la porte d'un estaminet, pour un pauvre invalide blessé dangereusement à la prise de la Smala.

DUPREZ. — Son heure était sonnée depuis long-temps! mais il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Duprez, le plus gâté des chanteurs modernes, aurait pu se retirer dans tout l'éclat de ses triomphes, quand tout le monde, directeurs et public étaient encore à ses pieds. Il a préféré traîner les restes d'un beau talent devant un parterre indifférent ou railleur et faire souffrir à ses amis d'inexprimables angoisses quand sa voix rebelle se brisait dans son gosier. Sans doute il avait du temps à autre des éclairs magnifiques; mais le plus souvent le jeu de sa physionomie, jeu pénible et cruel plus encore pour le spectateur que pour l'acteur, remplaçait le travail que le poumon refusait. Car enfin si le moment [illegible] de la retraite arrive pour tout chanteur lorsque la voix faiblit et que les forces l'abandonnent, ce moment est surtout marqué pour l'artiste qui doit ses plus grands succès à la nature, et qui n'a conquis sa gloire qu'à la pointe d'un ut de poitrine. Vous possédez un instrument superbe; votre instrument est cassé; pourquoi vous obstinez-vous à souffler par la fêlure?

Or, il est un fait certain c'est que Duprez ne s'est éloigné du théâtre que quand le théâtre n'a plus voulu de lui. Que dis-je! ne l'avons-nous pas vu, tout récemment encore, aller de ville en ville, avec une société d'élèves, et montrer ces prodiges à la province étonnée? Est-ce là, nous le demandons à M. Duprez lui-même, la digne fin d'un premier ténor d'opéra, d'un chef d'école, d'un professeur au Conservatoire National de musique et de déclamation? Un homme qui a presque inventé *Guillaume Tell* se faire directeur d'une troupe ambulante! Les chanteurs fatigués sont un peu comme les vieilles coquettes qui s'imaginent, quand elles cachent leurs rides et mettent de faux cheveux et de fausses dents, que personne n'aperçoit plus sur leurs traits les ravages des années. Il n'y a donc pas à défaut de miroir, à défaut d'oreilles, un ami sincère qui puisse dire aux beautés et aux talents sur le retour, vous avez fait votre temps, laissez la place aux autres!

Pour cette représentation dernière, il ne faut pas en vouloir à M. Duprez. C'est une ancienne dette; on la paie; nous voilà quittes. La salle était remplie de ces figures qu'on ne voit qu'aux premières représentations. La Province, le Marais, Saint-Denis, les Batignolles avaient tourni leur contingent. La critique était exclue naturellement; qu'a-t-on besoin de journaux quand on chante pour la dernière fois! On avait placé aux bons endroits quelques amis, quelques parens dévoués, quelques faiseurs de calembours, quelques joueurs de clarinettes, qui, dans leur naïve impatience, ont rappelé Duprez avant que la toile fut baissée, au moment où il se cachait derrière un rideau, après le duo de la *Juive*!

Le programme était des plus extravagants. M. Duprez ne pouvant plus chanter un ouvrage d'un bout à l'autre, avait composé sa soirée de pièce et de morceaux. Il avait choisi ce qui autrefois lui fut le plus facile à chanter. Hélas! il ne peut plus lier deux notes! Duprez, le grand Duprez,—j'en atteste les musiciens de l'orchestre,—a chanté constamment au-dessous du ton! Il a râlé la *Pâque*, mimé le duo, crié l'anathème. Maint cri final, bien poussé, bien réussi, a soulagé le public. Le fameux ut de poitrine est sorti sain et sauf, et sans douleur, comme la dent de Bilboquet.

FEUILLETON.

SUITE DES
Mémoires d'un Médecin.

LE COLLIER DE LA REINE.

Saint-Denis.

La reine resta seule et désespérée. Tant de coups la frappaient à la fois, qu'elle ne savait plus de quel côté venait la plus vive douleur.

Après être demeurée une heure dans cet état de doute et d'abattement, elle se dit qu'il était temps de chercher une issue. Le danger grossissait. Le roi, fier d'une victoire remportée sur les apparences, se hâterait d'en répandre le bruit. Il pouvait arriver que ce bruit fût accueilli de telle sorte au dehors, que tout le bénéfice de la fraude commise se trouvât perdu.

Cette fraude, hélas! comme la reine se la reprochait, comme elle eût voulu reprendre cette parole envolée, comme elle eût voulu ôter, même à Andrée, le bonheur chimérique peut-être qu'elle allait refuser.

En effet, ici surgissait une autre difficulté. Le nom d'Andrée avait tout sauvé devant le roi. Mais qui pouvait répondre de cet esprit capricieux, indépendant, volontaire, qu'on appelait Mlle de Taverney? qui pouvait [illegible] que cette fière personne aliénerait sa liberté, son avenir, au profit d'une reine que peu de jours avant elle avait quittée en ennemie.

Alors qu'arrivait-il? Andrée refusait, et était vraisemblablement tout l'échafaudage [illegible] croûlait. La reine devenait une intrigante, [illegible] Charny un plat [illegible] [illegible] et la calomnie [illegible] proportions [illegible]

Marie-Antoinette sentit sa raison s'égarer [illegible]

[illegible]

Il ne restait [illegible] même. C'était [illegible] [illegible] valent [illegible]

Marie-Antoinette [illegible] Elle lui [illegible] rait de s'immoler. [illegible] rait, puisque [illegible] taient [illegible] ses prières, elle [illegible] le premier [illegible] le consentement [illegible] deux fiancés, ne finirait point par oublier...... Alors, un voyage arrangerait tout, Andrée, Charny, s'éloignant pour quelque temps, jusqu'à ce que l'hydre de la calomnie n'eût plus faim, pourraient laisser dire qu'ils n'étaient rendu leur parole à l'amitié, et nul ne devinerait alors que ce projet de mariage était un jeu.

Ainsi, la liberté de Mlle de Taverney n'aurait pas été compromise; celle de Charny ne s'aliénerait pas davantage. Il n'y aurait plus pour la reine cet affreux remords d'avoir sacrifié deux existences à l'égoïsme de son honneur; mais pourtant cet honneur, qui comprenait celui de son mari, celui de ses enfans, ne serait pas entamé. Elle transmettrait sans tache à la future reine de France.

Telles étaient ses réflexions.

C'est ainsi qu'elle croyait avoir tout concilié d'avance, complaisances et intérêts privés. Il fallait bien raisonner avec cette fermeté de logique, en présence d'un aussi horrible danger. Il fallait bien s'armer de toutes pièces contre un adversaire aussi difficile à combattre que Mlle de Taverney, quand elle écoutait son orgueil et non son cœur.

Lorsqu'elle fut préparée, Marie-Antoinette se décida au départ. Elle eût bien voulu prévenir Charny de ne faire aucune fausse démarche, mais elle en fut empêchée par l'idée que des espions la guettaient sans doute; que tout de sa part serait mal interprété en un pareil moment; et elle avait assez expérimenté le sens droit, le dévoûment et la résolution d'Olivier, pour être convaincue qu'il ratifierait tout ce qu'elle jugerait à propos de faire.

Trois heures arrivèrent; le dîner en grande cérémonie, les présentations, les visites; la reine reçut tout le monde avec un visage serein et une affabilité qui n'était rien à son orgueil bien connu. Elle affecta même avec ceux qu'elle jugeait être ses ennemis de montrer une fermeté qui convient peu d'ordinaire aux coupables.

Jamais l'affluence n'avait été aussi grande à la cour; jamais la curiosité n'avait aussi profondément fouillé les traits d'une reine en péril. Marie-Antoinette fit face à tout, terrassa ses ennemis, enivra ses amis; changea les indifférens en zélés, les zélés en enthousiastes, et parut si belle et si grande que le roi lui en adressa publiquement ses félicitations.

Puis, tout bien terminé, dépouillant ses sourires de commande, rendue à ses souvenirs, c'est à dire à ses douleurs, seule, bien seule au monde, elle changea de toilette, prit un chapeau gris à rubans et à fleurs bleues, une robe de soie gris-muraille, monta dans son carrosse, et, sans gardes, avec une seule dame, elle se fit conduire à Saint-Denis.

C'était l'heure à laquelle les religieuses, rentrées dans leurs cellules, passaient du bruit modeste du réfectoire au silence des méditations qui précèdent la prière du coucher.

La reine fit appeler au parloir Mlle Andrée de Taverney.

Celle-ci, agenouillée, ensevelie dans son peignoir de laine blanche, regardait par sa fenêtre la lune se levant derrière les grands tilleuls, et, dans cette poésie de la nuit qui commence, elle trouvait le thème de toutes les prières ferventes, passionnées, qu'elle envoyait à Dieu pour soulager son âme.

Elle buvait à longs traits la douleur irrémédiable de l'absence volontaire. Ce supplice n'est connu que des âmes fortes; il est à la fois une torture et un plaisir. Il ressemble, pour les angoisses, à toutes les douleurs vulgaires. Il aboutit à une volupté que seuls peuvent sentir ceux qui savent immoler le bonheur à l'orgueil.

Andrée avait d'elle-même quitté la cour; d'elle-même elle avait rompu avec tout ce qui pouvait entretenir son amour. Orgueilleuse comme Cléopâtre, elle n'avait pu même supporter l'idée que M. de Charny eût pensé à une autre femme, cette femme fut-elle la reine.

Aucune preuve pour elle de cet amour brûlant pour une autre. Certes, la jalouse Andrée eût tiré de cette preuve toute la conviction qui peut faire saigner un cœur. Mais n'avait-elle pas vu Charny passer indifférent auprès d'elle? N'avait-elle pas soupçonné la reine de garder, innocemment sans doute, mais de garder les hommages et la préférence de Charny?

A quoi bon, dès lors, demeurer à Versailles? Pour mendier des complimens? pour glaner des sourires? pour obtenir de temps en temps la pâleur d'un bras offert, d'une main touchée, quand, dans les promenades, la reine lui prêtait les politesses de Charny, faute de pouvoir les garder en ce moment pour elle?

Non, pas de cette faiblesse, pas de transaction pour cette âme stoïque. La vie avec l'amour et la préférence, le cloître avec l'amour et l'orgueil blessé.

—Jamais! jamais! se répétait la fière Andrée; celui que j'aime dans l'ombre, celui qui n'est pour moi qu'un nuage, un portrait, un souvenir, celui-là jamais ne m'offense, toujours il me sourit, il me sourit qu'à moi!

Voilà pourquoi elle avait passé tant de nuits douloureuses, mais libres; voilà pourquoi, heureuse de pleurer quand elle se trouvait faible, de maudire quand elle s'exaltait, Andrée préférait l'absence volontaire que lui laissait l'intégrité de son amour et de sa dignité, à la faculté de revoir un homme qu'elle haïssait pour être contraint de l'aimer.

Et, du reste, ces muettes contemplations de l'amour par, ces extases divines du rêve solitaire, c'était bien plus la vie pour la sauvage Andrée que les fêtes lumineuses à Versailles, et la nécessité de se courber devant des rivales et la crainte de laisser au grand jour échapper le secret enfermé dans son cœur.

Nous avons dit que le soir de la Saint-Louis, la reine vint chercher Andrée à Saint-Denis et qu'elle la trouva rêveuse dans sa cellule.

On vint dire, en effet, à Andrée, que la reine venait d'arriver, que le chapitre la recevait au grand parloir, et que S. M., après les premiers complimens, avait demandé si l'on pouvait parler à Mlle de Taverney.

—Chose étrange! il n'en fallut pas plus à Andrée, cœur [illegible] par l'amour, pour bondir au-devant de ce parfum qui lui revenait de Versailles,—parfum maudit la veille encore, et plus précieux à mesure qu'il s'éloignait d'avantage, précieux comme tout ce qui s'évapore, comme tout ce qui s'oublie, précieux comme l'amour!

—La reine! murmura Andrée! la reine à Saint-Denis! la reine qui m'appelle.

—Vite, hâtez vous, lui répondit on.

Elle se hâta, en effet; elle jeta sur ses épaules la longue mante des religieuses, ceignit la ceinture de laine sur sa robe flottante, et, sans donner un regard à son petit miroir, elle suivit la tourière qui l'était venue chercher.

Mais, à peine eût-elle fait cent pas, qu'elle se sentit humiliée d'avoir ressenti tant de joie.

—Pourquoi, dit-elle, mon cœur a-t-il tressailli? En quoi cela me touche-t-il Andrée de Taverney, que la reine de France visite le monastère de Saint-Denis? Est-ce de l'orgueil que je ressens? La reine n'est pas ici pour moi. Est ce du bonheur? je n'aime plus la reine.

Allons! du calme, mauvaise religieuse, qui n'appartient ni à Dieu ni au monde; tâche, du moins, de t'appartenir à toi-même.

Andrée se gourmandait ainsi en descendant le grand degré, et, maîtresse de sa volonté, elle éteignit sur ses joues la rougeur fugitive de la précipitation, tempéra la rapidité de ses mouvemens. Mais, pour en arriver là, elle mit plus de temps à achever les six dernières marches, qu'elle n'en avait mis à franchir les trente premières.

Lorsqu'elle arriva derrière le chœur, au parloir de cérémonie, dans lequel l'éclat des lustres et des cires grandissait sous les mains pressées de quelques sœurs converses, Andrée était froide et pâle.

Quand elle entendit son nom prononcé par la tourière qui la ramenait, quand elle aperçut Marie-Antoinette assise sur le fauteuil abbatial, tandis qu'à ses côtés s'inclinaient et s'empressaient les plus nobles fronts du chapitre, Andrée fut prise de palpitations qui suspendirent sa marche pendant plusieurs secondes.

—Ah! venez donc enfin, que je vous parle, mademoiselle, dit la reine en souriant à demi.

Andrée s'approcha et courba la tête.

—Vous permettez, madame, fit la reine, en se tournant vers la supérieure.

Celle-ci répondit par une révérence et quitta le parloir, suivie de toutes ses religieuses.

La reine demeura seule assise avec Andrée, dont le cœur battait si fort qu'on eût pu l'entendre sans le bruit plus lent du balancier de la vieille horloge.

ALEXANDRE DUMAS.

(A continuer.)

[illegible]

1,000 [illegible] de sucre ont été vendus à des prix [illegible] de mélasse ont changé de mains de 17 1/2 à 21 1/2 cts le gallon.

La farine n'a pas varié. Le maïs vaut 47 à 48 le boisseau.

Le marché aux provisions est le même. La graisse est en demande.

Le change est au même cours.

Le fret n'a pas varié.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Palmetto, Smith, pr Galveston.
Steamship Portland, Bogart, pr Brazos St Iago.
Navire Pharos, Merryman, pr New-York.
Memphis, Bunker, pr New-York.
Bengal, Bray, pr New-York.
Barque Acuil, Holmsen, pr Gothenburg.
Lowel, Whitney, pr New York.
Brick Scotia, McCall, pr Kingston (Ja.)
J J Cohen, Hathorne, pr Philadelphie.
Palo Alto, McIntyre, pr Savannah.
Duncan, Gilchrist, pr Charleston.
Goelette Madonna, McNeil, pr Tampa Bay.
Mary George, Gilchrist, pr New-York.
Monterey, Downes, pr Apalachicola.
Vendori, Hatch, pr Charleston.
Ventura, Dorantes, pr Campêche.

—ARRIVÉS.—

Goelette Urbanna, Small, de Key West.

—STEAMERS.—

St Paul, Morris, de St Louis.
Rowena, Jewett, de St Louis.
R C Oglesby, Rose, de Bayou Macon.
Alhambra, Brickell, de St Louis.
Gipsey, Ure, de Bâton Rouge.
Geo Taylor, Powell, de Donaldsonville.
Oregon, Hiern, de Mobile.
Dir Vernon, Sharpe, de Point à la Hache.
Corsco, Johnson, de Bayou Grosse Tête.
Cherokee, Fendren, de Evansville.
Hecla, Dalman, d'Alexandrie.
Fashion, Martin, de Raffellet Canal.
J Morrisett, Dunn, de Wetumpka.

Au bas du fleuve et montant:
Un navire, une barque et un brick.

AVIS.

LES DOCTEURS BANNING ET MILES se sont établis au Verandah où ils donneront des consultations gratuites relativement à l'emploi de leur BANDAGE destiné à fortifier ceux dont le système nerveux est en souffrance et dont certains organes sont affaiblis. Le BANDAGE fait le plus grand bien aux hommes, aux femmes et aux enfans qui, par suite du climat, souffrent d'une faiblesse des reins. Voici les données qui expliquent comment ces affections peuvent être guéries par l'usage du bandage:

1o—Ces affections consistent, non dans la maladie des organes intérieurs, mais dans un déplacement mécanique des nerfs causé par une mauvaise position et la faiblesse des muscles environnans. Il faut simplement les soutenir. Voilà pourquoi les médicaments ne produisent aucun effet dans ces sortes d'affection.

2o—Elles sont soutenues efficacement, en font disparaître la cause et les symptômes du mal en même temps qu'il ne tempère l'irritation qui neutralise l'effet de la médication.

3o—Le BANDAGE des docteurs Banning et Miles soutient les nerfs tout en leur permettant de fonctionner naturellement, en offrant un appui sur les reins et en le repoussant en haut vers les épaules et en [illegible] dans le corps. En élevant l'abdomen sans le comprimer, ce qui délivre les extrémités inférieures et les organes de cette partie du corps d'un poids malsain et facilite le fonctionnement régulier des organes supérieurs. La poitrine et la taille s'élargissent et tout le corps s'affermit par suite de la salutaire action du bandage qui non seulement soutient les nerfs et les organes, mais les repousse en haut et en dehors. Cette action diffère, on le voit, de celle du corset.

Les médecins sont priés de venir juger par eux-mêmes des effets du bandage.

Les docteurs Banning et Miles recevront les dames de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. Les hommes seront reçus de 3 à 7 heures du soir.

Il y aura des femmes de chambre pour les dames.
15fév—1m

L'ILLUSTRATION,
Journal Universel.

MESSIEURS les Souscripteurs à ce beau journal sont prévenus que les *Primes* annoncées viennent d'arriver par le navire Humboldt, du Havre.

LISTE DES PRIMES.
1o Biographie Universelle.
2o L'Ami des Enfants et Paul Choppard.
3o L'Ami des Enfants et Bonface.
4o Les Saints Evangiles.
5o Leçons d'Histoire naturelle.
6o Juif Errant et Mystères de Paris.

Chaque abonné à l'Illustration aura droit à une des primes ci dessus, sans avoir rien à payer.

VICTOR HEBERT, agent de ce journal pour la Nouvelle-Orléans, profite de cette occasion pour annoncer à ses nombreux souscripteurs, qu'à partir du 1er mars prochain le prix de l'abonnement à cette publication sera fixé à SIX piastres par an au lieu de HUIT.

Les personnes qui s'abonneront à partir du 1er mars 1849, et paieront une année d'avance recevront de suite et gratis à titre de prime, un des ouvrages ci-dessus; plus une année complète d'un fort joli journal illustré ayant pour titre l'IMAGE, accompagnée de 3 volumes pour enfants.

V. HEBERT, Libraire,
15fév 149, rue de Chartres

HISTOIRE DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE, Par A. Thiers—Messieurs les abonnés à ce grand ouvrage sont prévenus que le neuvième volume vient d'être reçu à la Librairie de VIC. HEBERT, 149, rue de Chartres, où il est prêt à être délivré aux souscripteurs. 15fév

MAGASIN PITTORESQUE DE 1849—La dix-septième année (1849) du magasin pittoresque est en vente chez VIC. HEBERT, 15fév 149, rue de Chartres

COLLIER DE LA REINE, par Alexandre Dumas—En vente chez VIC HEBERT, 15fév 149, rue de Chartres

Vin Rouge en Barriques.

100 barriques vin rouge vieux St-Julien Médoc
10 do do do Haut-Talence,
10 do do do Chateau Lafitte,
10 do do do Chat. Margaux,
10 do do do St-Estèphe Méd,
10 do do do ordinaire Montferrand.
A vendre par DUBUCH FRERES,
15 fev 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

Vin Rouge en Demi-barriques.

20 demi-barriques vin rouge Chateau-Margaux, [vieux, de 30 gallons chaque,
20 do do Haut Talence do,
20 do do St-Julien Médoc do,
20 do do St-Estèphe do, do,
A vendre par DUBUCH FRERES,
15 fev 77, St. Louis, entre Royale et Bourbon,

Vin Blanc en Demi-barriques.

50 1/2 barriques vin blanc Ht-Sauterne vieux
30 do do Ht Barsac, do
25 do do Sauterne ordinaire,
25 do do Barsac do,
A vendre par DUBUCH FRERES,
15 fev 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

Vin Rouge en Caisses.

100 caisses vin rouge St Julien Médoc,
100 do do St Estèphe Médoc,
100 do do Chateau Margaux,
100 do do Chateau Larose,
100 do do Chateau Lafitte.
A vendre par DUBUCH FRERES,
15 fév 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

Vin Blanc en Caisses.

100 caisses vin blanc Haut-Sauterne,
30 do do Haut Barsac,
30 do do 1/2 bouteilles Ht Sauterne.
A vendre par DUBUCH FRERES,
15 fév 77, St Louis, entre Royale et Bourbon.

Bouchons en balles et en sacs de 500

10 balles bouchons de 15,000 à la balle,
20,000 bouchons demi longs, en sacs de 500,
20,000 do longs, do do,
20,000 do pointus, do do,
20,000 do pour demi-bouteilles do,
A vendre par DUBUCH FRERES,
15 fév 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

FROMAGES—20 caisses fromages Tête de Maure, à vendre par DUBUCH FRERES,
15 fév 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

AVIS est par le présent donné que je retirerai révoque la procuration donnée par moi à M. Sauveur Samson.
Nlle-Orléans, 13 février 1850.
16fév—6. ROSA MANIER.

NE faisant aucun genre d'affaires, le public est prié de ne pas accepter un négocié de billets portant ma signature.
Nlle-Orléans, 12 février 1850.
14 fev—3 THEMIRE LAVENCENDIERE.

A VENDRE—Une négresse de 14 ans, gardienne d'enfans et domestique de maison, pleinement garantie. S'adresser au No 3, rue Front, entre Canal et Crossman. 14 fév

EN débarquement du navire Lucien, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés,
150 barriques vin rouge bon pour famille;
16 barils vin blanc Haut Sauterne;
16 quarts cognac, de preuve et bon;
4 balles bouchons fins pour bouteilles;
2 do do do pour [illegible]
BOYER FRERES,
16fév [illegible]

LES PARENTS qui désirent envoyer leurs enfans au COLLÉGE ST-XAVIER sont informés que M. BOUDREAU, l'un des professeurs du dit collége se trouve en ce moment en ville et qu'il partira pour Cincinnati vers le 1er mars prochain. Les personnes qui voudraient profiter de cette occasion sont priées de s'adresser à MM. HUCHET KERNION, 47, rue Bienville. 15 fév—12f

Liquidation positive
Pour cause de départ.

L'ETABLISSEMENT de coiffure établi encoignure Royale et du Maine, avec les marchandises en dépendant, à la convenance de l'acquéreur. [illegible]

NOTA—[illegible]

Il y a [illegible]

AVIS.

REÇU par le brick Soliat, arrivé de la Havane, et à vendre chez [illegible]

[illegible]

GIQUEL & JAMISON,
No 6. rue de Chartres.

LE soussigné vient de se retirer des affaires de la [illegible] farines et produits de l'Ouest, avec M. H. J. VINNARD, par consentement des deux parties. A l'avenir, il continuera le même genre d'affaires pour son propre compte, au No 12, rue Tchoupitoulas
12fév—3f L. S. SEGURA.

A VENDRE en débarquement du navire Lucien, venant de Bordeaux:
20 barriques vin rouge St Julien,
10 barriques vin blanc, Haut Sauterne,
13fév N. DUDOUYT, 13, Toulouse.

EN MAGASIN.—100 barriques vin rouge St-Julien, bon ordinaire,
50 barriques vin rouge St-Julien au dessus de bon ordinaire pour familles,
20 do do do vin St Julien et Château-Margaux,
25 do do do Bergerac,
100 barils vin blanc vieux Haut Sauterne No 1.
13fév N. DUDOUYT, 13 Toulouse.

EN MAGASIN.—30 1/4 pipes vieux cognac 1re preuve, marque J. Boireux, véritable cognac,
10 1/4 do do do 3me preuve do do.
10 1/4 et 1/8 barriques do 1re preuve marque Le Coq, do. do.
20 futailles 1/2 pipes et 1/4 de pipes 4me preuve différentes marques bon ordinaire.
13fév N. DUDOUYT, 13 Toulouse.

EN MAGASIN — 500 caisses véritable absinthe suisse Ed. Pernaud Belle Etiquette,
100 do do do Z. Lecoultre,
200 do Kirshenwasser do do,
200 do absinthe Sauvageol et Bruneton,
400 do vin rouge de différentes marques,
150 do de blanc Haut Sauterne,
10 do prunes à l'eau de vie.
13fév N. DUDOUYT, 13 Toulouse.

EN MAGASIN.—80 paniers bouteilles vides 24 32 et 20 onces,
3 bocaux Picelle en petites plottes,
150 damejeannes vides de 5 gallons,
200 caisses fleur d'oranger, gd modele
6 balles de 30,000 bouchons pointus,
6000 bouchons à damejeannes,
40 mille bouchons surfins 1/2 long,
40 do do fins do.
100 paniers d'huile Piagaol grandes bouteilles,
50 do do do 24 1/2 bouteilles,
6 tonneaux véritable fromage de gruyère.
13fév N. DUDOUYT, 13 Toulouse.

CONSERVES ALIMENTAIRES—600 boites de 2 liv. chacune, reçues de New York et à vendre par BERNARD TURPIN,
13fév—3f 90, Vieille-Levée

DROGUERIES—Reçu dernièrement—50 lb. fleurs de guimauve, 20 do coquelicot, 30 do violettes, 50 do mauve, 50 do rache, 200 do racine de guimauve, 25 do douce amère, 50 do chiendent, 200 boîtes pâte pectorale de veau, 150 do do Regnault, 200 1/2 do do do 200 bouteilles élixir Antiglaireux, 200 do sirop de Bryant, 100 do du Lamoureux, avec un grand assortiment d'essences et extraits choisi pour. A vendre par P. CUSACHS,
6 fev Encoignure Condé et St Philippe

CIGARES—44 milliers de différentes marques en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
13 jan 3, rue du Front

Magasin de Musique et d'instruments de musique en liquidation.

T. E. BENOIT, No 78, rue de Chartres, entre Conti et Bienville, offre son grand assortiment d'instruments de musique et des prix réduits, qui ne laisseront à l'acheteur pour le bon marché:
Guitares de $3 à $40.
Violons de $1 25 à $12.
Flûtes, Clarinettes, Flageolets, instrumens en cuivre pour musique militaire, fournitures et accessoires pour tous les instrumens à très bas prix.
La monture de cordes de guitare à 40 c. do do de violon 25 c.

Musique classique et moderne,
40 pour cent de remise sur les prix marqués.
MM. les marchands de la campagne trouveront un grand avantage en s'adressant à lui pour ce dont ils auront besoin dans cet article.
17 dec

E. CHAPMAN,
38, rue Tchoupitoulas (près Poydras.)
MARCHAND DE GRAINS ET DE FOIN
LES ORDRES SERONT PROMPTEMENT REMPLIS.
Références: J. & R. GEDDES,
28nov—1an G. A. PYNCHON.

Université de la Louisiane.—Département Académique.

Encoignure Commune et Philippa.

Professeurs pour la session de 1849—50
Latin et grec, Geo C. Anthon, A. M principal
Mathématiques, C. W. Sears
Classiques et anglais, W. C. Duncan A. M
Langue et littérature française, Marc Roux
Les prix varient de $4 à $10 par mois.
Il y a une classe pour enfants.
6 ans. GEO. C. ANTHON A. M. principal
20 oct—6m

UN jeune homme connaissant les langues française, anglaise et espagnole, désirerait trouver un emploi quelconque dans une maison de commerce, soit en qualité de teneur de livres ou de commis à la vente. S'adresser au bureau de l'Abeille. Prétentions modérées. 12fév—

A VENDRE—A douze milles de la ville à des conditions avantageuses, un moulin à sucre avec machine à vapeur, le tout complet et ayant servi quelques années.
S'adresser rue Conti, No 17, à V. ALLAIN.
22 janv—4 2m

HORTICULTURE FRANCAISE—Grand assortiment de plantes importées directement de France, par Mme Bellet.
Camélias, Magnolias Rhododendrom, Azalées, Pœonia, de Arbustes nains, Rosiers greffés et autres, des plus belles variétés, Arbres à fruits et graines de fleurs, à vendre par M BELLET,
Horticulteur et fleuriste de Paris, au magasin No 116, rue Royale, entre St-Louis et Conti, ou on trouvera les catalogues des articles en vente.
12 fév—1m

Nouvelles Marchandises.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment de marchandises de la dernière nouveauté.
Mousseline de soie genre Pompadour;
do à raies façonné et Ecossais;
Gonarrides ordinaires—Crêpes de Paris à raies et carreaux;
Mousselines foulards, nouveau genre;
Crêpes de Chevres unis et à dessins;
Baréges imprimés et unis, de à la Jacquard, toile de mode de toutes couleurs et un assortiment de va- et de dentelles noires.
D. H. HOLMES, 114, rue du
12 fév Canal, entre Bourbon et Dauphine.

Nègre à vendre à l'amiable.

JEAN BAPTISTE, âgé de 23 ans, excellent cocher, charretier et domestique; parlant français, anglais et espagnol, pleinement garanti, par JAMES L. CARMAN,
12 fev No 60, rue des Magasins

EN débarquement du brick Lucine, de Bordeaux,
402 caisses vin rouge St-Julien;
40 quarts de pipes eau de vie, Ph. Godard;
30 do do J J et A Lafontaine
A vendre par EUG ROCHEREAU & CO,
17 et 19, rue St Louis

HUILE DE BALEINE—5,000 gallons huile pure, blanche et naturelle, pour l'hiver, à vendre par J.W. STANTON & Co,
12fév encoignure Magnolas et Lafayette

COUVERTURES—20 balles couvertures françaises, 2 points, blanches, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
12fév 17 et 19 rue St Louis

VIN DE MADERE—8 quarts vin de Madère, supérieur, à vendre par EUG. ROCHEREAU & CO,
12fév 17 et 19, rue St-Louis

SARDINES ET PETITS POIS—70 caisses de 50 demi boîtes sardines, chaque; 50 do de 24 boîtes petit pois, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
12fév 17 et 19 rue St. Louis

VINAIGRE BLANC—10 demi barriques vinaigre blanc, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
12fév 17 & 19, rue St-Louis

[illegible]

[illegible] DE HOLLANDE.

[illegible]

G M LUCAS, 30 Bienville.

[illegible] LABORDE & XIQUES,
3, rue Front.

[illegible] LABORDE & XIQUES,
3, rue Front.

[illegible] DE LA HAVANE [illegible]
LABORDE & XIQUES,
3, rue Front.

[illegible]

[illegible] GIQUEL & JAMISON.

CHANGE SUR BORDEAUX [illegible]

BLE NOIR—[illegible] à vendre par E. J. HART & Co, 79, rue Tchoupitoulas

VIN DE PORTO—en magasin et [illegible] E. J. Hart & Co, 12fév 79, rue Tchoupitoulas

HUILE D'OLIVE—[illegible] en débarquement, en magasin [illegible] E. J. HART & Co, 12fév 79, rue Tchoupitoulas.

FIGUES—100 paniers en débarquement, en magasin et à vendre par E J HART & Co, 12 fév 79, rue Tchoupitoulas.

VINS—10 quarts de pipes vin supérieur; 2 demi do do do de Mahon, en débarquement du navire Aurelia, à vendre par P. CUSACHS,
12 fév Encoig. Condé et St-Philippe.

VERMILLON—100 liv. vermillon de Trieste, 1re qualité, à vendre par P. CUSACHS,
12 fév Encoig. Condé et St-Philippe.

INDIGO ET MIEL.—Indigo de Guatemala, de la Havane, venant d'arriver, à vendre par P. CUSACHS,
12 fév Encoig. Condé et St-Philippe.

SALSEPAREILLE—5 balles de Tampico; 5 do de Honduras, à vendre par P. CUSACHS,
12 fev Encoig. Condé et St-Philippe.

GRAINE DE LIN—6 boucauts bonne qualité, à vendre par P. CUSACHS,
12 fev Encoig. Condé et St-Philippe.

EAU DE VIE—30 barils eau de vie fine champagne, marque J. J. Dupuy, 1re preuve, en débarquement du brick Lucine, venant de Bordeaux, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
12 fev—6 90, rue St-Louis.

VIN DE CHAMPAGNE—75 paniers champagne, Sun & Eagle, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
12fev 90, rue St-Louis.

ANISETTE—5 caisses de 25 paniers anisette superfine de Champion, à vendre par AUG. MOLIER,
12fev 90, rue St Louis.

EN débarquement de la barque Henriette, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné
1000 caisses vin rouge;
260 barriques vin rouge.
12fev P LONGIS, 47 Vieille Levée

Café à vendre pour cause de départ.

UN CAFE bien achalandé, situé dans la Seconde Municipalité, dans un quartier florissant. Le bail finira le 1er novembre prochain, avec facilité de le renouveler. Si d'ici au 25 du courant, il n'est pas vendu à l'amiable, il sera vendu à l'encan. Pour plus amples informations, s'adresser à Bernard Turpin, encanteur, No 90, Vieille Levée.
11fev—12f

J. MENARD,
181, *Rue Vieille-Levée, entre Hôpital et Quartier.*

GRAINES, PLANTES, ARBUSTES ET ARBRES FRUITIERS.—Reçu par les derniers arrivages de France, un grand assortiment de graines pour le printemps et l'été, une grande variété de graines de fleurs, 2,000 griffes d'asperges de Hollande, arbres fruitiers, pêchers, pruniers, abricotiers, poiriers, pommiers, orangers de la Chine, œillets gros fruits, grosses figues blanches de Malte, groseillers rouges et blancs, cassis, framboisiers, vignes de Fontainebleau, chasselas précoce, muscat blanc, du gris, corinthe mangalère, chasselas de Virginie. Plantes et arbustes de grandes variétés, une grande variété de rosiers en pots et manches, néfliers ou néflier du Japon, très beau, semis de tous ans, orangers doux, &c., &c.

Le passage pour voir la serre et le jardin de dépôt des plantes, est par le magasin où les personnes sont priées de s'adresser. L'on trouvera des jardiniers très entendus pour la plantation des arbres et plantes.

Prix très modérés. 11 fev

ON DEMANDE dans une bonne institution de la ville, une maîtresse de français capable, parfaitement recommandée, et disposée à résider dans l'établissement.
S'adresser à Mme Monroe, rue Dauphine, 75, entre Conti et Bienville. 11fev

Impériales, Indiennes et Toiles pour le Mexique.

REÇU par les derniers arrivages de Liverpool, les articles suivants, choisis pour le marché mexicain:
Impériales, cotons pour draps, calicos imprimés, différents genres, jaconats fantaisie, linons, organdis, balzorines et baréges, rouges de Turquie, mouchoirs Bandana, Veron et Madras, platilles, britannias, crea, estopillas et listados, mousselines suisses en livre, batiste et fil.
Aussi—Toiles d'Irlande et d'Ecosse pour draps de lits et chemises, serviettes, nappes, mouchoirs en batiste, toile du Nord, gingham, et une grande variété de marchandises de printemps.
A vendre à des termes convenables, par McDOWELL & PECK,
11fev 90, rue Gravier

Graines fraîches et Pieds de fleurs.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment complet de graines de jardinage et de fleurs très fraîches, qu'il a placées en [illegible] aux prix de $3, 4, 5, 10 et 20 piastres. Les marchands pourront s'assortir par douzaines, paquets ou au détail. Les jardiniers pourront acheter à la livre à des prix modérés. Les graines offertes en ventes proviennent de la pépinière de S. Maupay, de Philadelphie, sont garanties sous tous les rapports.
D. MAUPAY,
11fev 95, rue du Camp, près Poydras

A LOUER—La propriété connue sous le nom de Jardin Ste-Hélène, la salle de bal et ses dépendances. S'adresser à GARNIER FRERES, No 15, rue Conti.

A vendre en débarquement du navire Delia Chapin, 80 barriques vin blanc, 90 barriques en grande futaille 98 barriques vin rouge. Echantillons d'importation récente différentes qualités vin pour famille. GARNIER Freres 15 rue Conti. 11fev

NAVIRES Delia Chapin, Henriette et Lucina, de Bordeaux:
100 barriques vin rouge Haut Talence;
90 do do St-Estèphe;
27 do do Léoparé Duroc;
120 tierçons Haut Sauterne;
100 caisses vin 1/2 bouteilles Sauterne;
600 do 12 do vin rouge;
43 futailles Pinet, Castillon & Co, cognac.
THOMAS PINET & CO,
11 fev 123, rue Royale.

SUCRE DE LA HAVANE—100 caisses sucre blanc, en déchargement de la barque Rhone, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMERE,
11 fev 26, Vieille Levée.

VENANT d'arriver par le navire Lucina, de Bordeaux:
10 demi pipes eau-de-vie, Adrien Duboché 1848.
10 demi pipes do do Union Brand,
90 quarts do do do 90 huitièmes do do,
2 demi pipes vieille eau-de-vie,
7 quarts de Mc Castillon de 1845, 7 do do.
7 demi, 15 quarts Bisquet, Triénche et Co 1846,
200 Caisses St-Julien Médoc ordinaire,
40 Barriques vin rouge, Pauillac Médoc 1846,
12 do do de Léognan Bordeaux 1847,
12 do do do 1846, à vendre par
11fev A CARRIERE, 25, Vieille Levée.

FROMAGE—Trois tonneaux fromage gruyère à bord du navire Humboldt, du Hâvre, et à vendre par J & J TARDOS, No 31, Vieille Levée. 11fév

COGNAC.—13 1/4, 17 1/4, Jean Louis 1811. En débarquement du navire Delia Chapin venant de Bordeaux et à vendre par J & J TARDOS,
11fev No 31, Vieille Levée.

TABAC DE LA HAVANE.—Venant d'arriver par le brick Titi, de la Havane; 30 balles tabac en feuilles, à vendre par FDO DE FUENTES & CO.,
30 janv 26, Vieille Levée.

BOIS DE CAMPECHE—25 tonneaux, de Honduras, venant d'arriver et à vendre par
1 fév J. Y DE EGANA, 47 rue Bienville

CHARRONNERIE.—Wagons de diverses grandeurs, avec axes en fer et en bois, drays, diverses grandeurs, axes en fer et en bois.
Drays divers grandeurs, do, do,
Roues de charrettes de toutes dimensions et brouettes.
Le tout construit dans la manufacture réputée de Wilson, Childs & Co, à Philadelphie. A vendre par EMERSON, TOURNE & CO.,
19 oct 133, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Bengal, venant de Bordeaux,
68 barriques vin ordinaire,
50 barriques vin blanc.
A vendre par HENRY NOEL,
29 janv 103, rue Royale

A LOUER — La maison [illegible] Tchoupitoulas, [illegible] Cette maison est toute meublée, [illegible]

[illegible]

VICTOR
[illegible]

A L'HONNEUR [illegible]

[illegible]

REOUVERTURE DU MAGASIN [illegible]

[illegible] Chapeaux pour dames, [illegible]
Do pour enfant, [illegible]
Soieries pour robes et chapeaux;
Tarlatane pour robes, robes brodées;
Coiffures en fruit, perles pour coiffures, [illegible]
Bracelets, broches, boucles d'oreilles;
Epingles pour la tête, gants, colliers;
Eventails pour dames, [illegible]
do pour enfans, mouchoirs brodés;
Peignes écaille et autres, [illegible] pour éventails;
Articles pour bourses, [illegible];
Rubans pour ceintures, franges, passementeries;
do de velours, et galons;
Velour en pièces, jarretières;
Voiles de mariée, brodés et autres;
Robes de moire, articles pour broder;
Couronnes de mariée, artificielles et autres;
Colliers blancs, dentelles, bas de soie;
Livres de messe, voilettes blanches et noires;
Guimpes, cols montant et autres; pélerines;
Mantelets blancs, nécessaires, boîtes à ouvrage;
Flacons fantaisie, coffres, albâtre;
Verres de toilette et autres, parures pour deuil;
Robes et bonnets de baptême;
Ombrelles et parapluies;
Fournitures pour modes. 9 fev

COLONIE CASTRO AU TEXAS.

LES émigrants conduits au Texas par le soussigné d'après un contrat passé entre lui et la République du Texas, sont prévenus que d'après un acte de la Législature, sous date du mois de janvier 1850, chaque famille ou chaque personne a droit à la patente pour la quantité de terres stipulée dans le contrat signé et délivré en Europe à cet effet.

Pour plus amples informations s'adresser au soussigné à Castroville, comté de Medina.

Les lettres devront être affranchies.
14 fev—3m H. CASTRO.

TEXAS.
Castro's Colonie.

DEN Emigranten, welche von dem Unterzeichneten unter einem Contract zwischen ihm und der Republick Texas, in Texas eingeführt wurden, wird hierdurch mitgetheilt, dass in Gemässheit eines Actes der Legislatur vom —— Januar d. J. jede Familie und jeder unverheirathete Mann zu Patenten für die Quantität Land berechtigt sind, die in dem in Europa an diesen Ende gezeichneten und unterzeichneten Vertrage bestimmt wurde.

Um das Naehere wende man sich in portofreien Briefen an den Unterzeichneten in Castroville, Medina county. H. CASTRO. 13fev—3m

CHAMPAGNE — En débarquement du navire Humboldt:
172 paniers de champagne Ai mousseux garanti.
A vendre par HENRY NOEL,
9 fev 103, rue Royale.

Marchandises Suisses.

EN débarquement du navire Orlando—8 balles guinghams parfaitement assortis;
7 balles mouchoirs suisses;
1 balle bretelles fantaisie et autres;
A vendre par HENRY NOEL,
9 fev 103, rue Royale.

BRIQUES A FEU—150,000 briques anglaises et de Pensacola. à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
9fev 98, rue des Magasins

CIMENT—25,000 barils Newark & Rosendale; 1,000 barils N & B, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
9fev 98, rue des Magasins

CENDRES DE SODA—50 boucauts, tierçons et barils, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
9fev 98, rue des Magasins

CHAUX—Chargement des bricks Palo Alto, Geo E. Prescott, des goelettes Alfred & Ellen et Vandore, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
9fev 98, rue des Magasins et 11, Magasins Rouges.

PLATRE—500 barils différentes marques, en chargement et à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des
9fev Magasins et 11, Magasins Rouges

HUILE DE PALMA CHRISTI—15 barriques en déchargement, en magasin et à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue
9fev des Magasins et 11, Magasins Rouges

CHAUX A SUCRE—300 barils extra, 200 do Ste Geneviève à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 98, rue des
9fev Magasins et 11, Magasins Rouges

CRINS—20,000 boisseaux crins à plâtrer, à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
9fev 98, rue des Magasins.

PEAUX de veau françaises—33 douzaines peaux de veau qualité supérieure, à vendre au débarquement des navires Humboldt et Orlando, venant du Havre.
par DUFOUR, WILLIAMSON & Co,
8 fev 35, rue Natchez.

BOTTES, BRODEQUINS, SOULIERS—176 caisses en déchargement des navires Trenton et Sherwood, à vendre par G. W. DUNBAR,
6 fev 30, rue Douane.

EAU DE VIE—50 demi barils eau de vie Espagnole 27 degrés.
25 1/2 do do do do 20 do do
A vendre par P. CUSACHS,
Encoig. Condé et St-Philippe

VINS—4 barils d'excellent Madère.
3 barils do Xérès.
25 boites do 1827
en magasin et à vendre par P. CUSACHS,
6 fév Encoignure Condé et St-Philippe

Damasses—Damassés.

ETOFFES damassées pour rideaux, nuances et couleurs assorties, article supérieur à 35 cents la yarde, chez
U. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge,
29 nov entre les deux marchés, sur la Levée

Nouveau Barège.

C. M. SIMPSON, 80, rue de Chartres, vient de recevoir trois caisses barège nouveau, parmi lesquelles on trouvera 3,000 yardes à 25 cents, qualité supérieure, toute laine nouveau dessin. 22 janv

A VENDRE, UNE HABITATION SUCRIERE de quinze arpents de face au Bayou Lafourche, près de 40 de profondeur, à la distance de vingt milles plus bas que Thibodeauxville.
Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à DUFOUR, WILLIAMSON & CO.,
[illegible] 35, rue Natchez

EN débarquement du brick Louisiana de Gênes:
20 douzaines mortiers en marbre.
12 mortiers de très grandes dimensions.
Pilons de marbre bout.
Echantillons en marbre, à vendre par LABORDE & XIQUES,
3, rue Front.

Mme. MAUGEY,
ACCOUCHEUSE DE PARIS ET DE LA N.-ORLEANS,
Encoignure Bourbon et Ste-Anne,

A l'honneur d'informer les Dames qu'elles sont à disposer des logements pour recevoir les personnes qui voudraient faire leurs couches chez elle. Les nombreux succès obtenus par Mme Maugey dans le traitement des maladies spéciales aux femmes, l'ont décidée à ouvrir un cabinet de consultation de 1 h. à 5 h. de l'après-midi.
La discrétion la plus grande et une guérison certaine sont assurées aux malades. [illegible]

COGNAC—15 1/2 J. Rrand;
15 1/2 et 19 1/4 A. de Mondore cognac 1846;
16 1/2 et 25 1/2 John Durand & Co. La Rochelle;
60 1/2 et 7 1/4 J J Durand cognac, en débarquement du navire Henriette, venant de Bordeaux, et à vendre par J & J TARDOS,
No 31, Vieille Levée

EN débarquement de la barque Henriette, de Bordeaux—400 caisses vin rouge St-Julien; en bouteilles; 200 do do de do bouteilles; 20 do de Batailley de 1844; 30 do do de Beychevile 1844; 30 do do de Leoville 1844; 30 do do de chateau Margaux 1844; 20 do do de chateau Lafitte 1844, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
4 fév 17 et 19 rue St Louis

CHAUX—Chargement des bricks Alvarie, Palo Alto, Geo. E. Prescott, Argo et John A. Taylor, en déchargement et à vendre par HAYMAN & HOLDEN,
[illegible] 98, rue des Magasins et 11, Magasins Rouges

BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS—[illegible] caisses, en débarquement des navires Hudson, Trenton et [illegible]

[illegible]

MICHEL BOIMARE, [illegible]

[illegible] Ch. Giquel, [illegible]

[illegible] M. Bouvet, [illegible] Revue de Paris, beaux-arts, [illegible] à Paris—Revue des modes pour [illegible] Revue des modes pour dames.

[illegible]

PIANOS.

W. Hartkopf et Pfersenbach ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général, qu'ils ont transporté leur magasin de la rue Royale au No 170, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre. Ils viennent de recevoir et offrent à vendre un très grand assortiment de pianos de quarante pianos et pianinos des maisons de Pleyel et Cie.

A vendre plusieurs pianos de seconde main, encore en parfait état, au plus bas prix.

Echange, location, réparation et accord de pianos. W. HARTKOPF & PFERSENBACH,
7fév—3m 174, Rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre.

A LOUER.—Le magasin No 180, rue Royale. Possession en sera donnée immédiatement.
L'installation du gaz, les vitrines, les étagères, etc., seront aussi loués, à la convenance du locataire. S'adresser à N. DUDOUYT,
7fév No 13, rue Toulouse.

A LOUER—[illegible] magasin No 66, rue des Magasins [illegible] le 1er février. [illegible] & CO

Marchandises de Printemps.

REÇU par les navires Sanilpus, Orlando et Humboldt, du Havre,
10 ballots organdis, [illegible] nouveaux, 1 caisse de [illegible] nouveaux, 1 do [illegible] pour [illegible], 2 do [illegible] do de [illegible] et [illegible] de couleurs, [illegible] de chapeaux Roubardo, 10 do [illegible] do de mousselines [illegible] blanche pour [illegible] do de fleurs et [illegible] [illegible] de mousseline, bordures [illegible] Paille de [illegible] qualité supérieure, [illegible] carreaux, broderies [illegible] [illegible] qualité [illegible] de chapeaux de soie [illegible] modes, à vendre par FRED. BOHIS,
Rue Conti, No 66, en face de la Banque de la Louisiane.
7 fév

VINS, Blanc et rouge en débarquement des navires Delia, Chapin et Henriette venant de Bordeaux.
100 barriques vin blanc Haut-Sauterne, bonne qualité.
100 Barriques vin rouge bon ordinaire à vendre par les consignés. BOYER FRERES.
7fév Enc. Hospice et Manderville, 3me Mun.

ON DEMANDE

UN Commis connaissant les langues française et anglaise, sachant tenir les livres [illegible] S'adresser au bureau [illegible] P & E REILLY,
Encoignure Royale et Canal

LA société existant sous la raison de commerce de M. VIDAL & CO est dissoute depuis le 1er courant de consentement mutuel.
M. John Simons reste seul chargé de la liquidation. 7 fév

LE soussigné sera toujours en mesure d'approvisionner ses pratiques et le public de la raffinerie de Belle-Chasse, à vendre par JUAN Y DE EGANA,
1 dec 47, rue Bienville.

TOILE A VOILE DE RUSSIE—En débarquement, à vendre par A. & M. BEHNE
24 fév—15t 36, rue de la Douane

Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 7 février 1850.

A UNE assemblée des actionnaires, qui a eu lieu le 23 du mois dernier, à la Banque de la Louisiane, les personnes dont les noms suivent ont été élues directeurs de cette institution pour l'année courante:
William Aiken, Felix Labatut,
[illegible] W. W. Montgomery,
H. C. Cammack, Jno. C. Morris,
Alfred Hennen, [illegible]
Charles Kock, Geo. Urquhart,
Ambroise Lanfear, William Veazie.
Et à une assemblée des directeurs tenue le 4 courant, M. W. W. Montgomery a été réélu président.
A. M. DAVIS, caissier

M. PILLOTON [illegible]
[illegible] Nouvelle-Orléans, 7 février 1850.
8 fév—10 D. G. [illegible]

Nouveauté dans la 2me Municipalité.

LE soussigné ayant [illegible] Charles et Gravier [illegible] [illegible] 5 heures, [illegible] [illegible] des liqueurs et [illegible] qualité et préparés avec [illegible] DAMIAN CASAS.

EN débarquement du navire Humboldt, capitaine N. Marcou:
40 caisses véritable [illegible] Saint de Jean [illegible]
4 do vin [illegible] 1846,
2 do eau de [illegible]
7 fév [illegible] rue Royale.

PIERRES à [illegible]
GRAINE [illegible]
VIN DE [illegible]
[illegible] A. VALLE, 27, Commune.

VERMICELLE ET MACARONI—200 caisses en débarquement du brick Louisiana, capitaine Capurro, de Gênes, et à vendre par PAUL JUGE Fils & Co,
8 fév 27 rue St-Louis

FROMAGE anglais, hollandais et français—Reçu dernièrement:
[illegible] fromages [illegible]
[illegible] de Chester;
20 do [illegible] à vendre par HORTZE & IKER,
8 fév [illegible] Royale et Conti

EAU DE SELTZ—[illegible]

VIN DE [illegible]

32000 [illegible] LA HAVANE [illegible]
[illegible] FCO. PUIG Y PUIG,
8 fév [illegible]

[illegible] DE LA HAVANE [illegible]

[illegible]

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

SAMEDI, 16 février 1850,
Deuxième représentation de:
LES HUGUENOTS.
Grand opéra en cinq actes, de Meyerbeer.
On commencera à 6 1/4 heures.

DIMANCHE, 17 février 1850.
PIQUILLO ALLIAGA,
Drame nouveau en cinq actes.

LUNDI, 18 février 1850.
Bénéfice de Mme DEYRIES.

Théâtre des Variétés
DE PLACIDE—RUE GRAVIER.

VENDREDI soir, 15 Février 1850.
BOX & COX, comédie—Box, M. Holland, Cox, M. Dawson. NEREID QUEEN, comédie—Suivi de: UN GRAND DIVERTISSEMENT par les premiers danseurs de la Compagnie.
Le spectacle sera terminé par
L'ASSISTANT PROFESSEUR.
Premières loges et parquets 75 cents.
Secondes loges 50 cents.
Galerie pour les hommes de couleur 25 cents.

BAL A LA SALLE ST-LOUIS.
Compagnie des Pompiers Natifs Américains, No. 16.

LES Pompiers et le public en général sont prévenus que le bal ci-dessus aura lieu le 18 février
On peut se procurer des billets aux principaux hôtels ou chez les membres, ou en s'adressant aux membres du comité.
MM. L. P. McIlvain, encoignure Poydras et Cirque, et F. W. Leslie, 176, rue St Charles.
9 fév—7

Anniversaire de Washington.

Bal civil et militaire des jeunes gens, à la salle St-Louis, sous la direction de M. Frédérick E. Bruns.

Vendredi soir, 22 février 1850.
Hon. A. D. Crossman, Robert Spedden,
Recorder Baldwin, Juge Walker,
Recorder Genois, George E. Lee,
Recorder Seuzeneau, F. A. Conant,
Dr. Jos. E. Weathers, Felix Tranchard,
W. W. Lamberton, Col. F. H. Claiborne,
Thomas C. Poole, Col. J. G. Seymour,
Thomas Gilmore, Maj. W. J. Freeman,
Robert Ancoin, Maj. J. A. Beard,
Colonel Gibbons, S. N. L. Jerolleman.
On peut se procurer des billets aux principaux hôtels et chez les marchands de musique, ainsi qu'à la porte le soir du bal.
La direction de la salle a été confiée à M. Frederick E. Bruns, professeur de danse.
7 fev—

GRANDE ATTRACTION.
Deux représentations ou une seule.
(L'Exposition n'aura lieu que pendant quelques jours.)

Magnifique Galerie de Tableaux des anciens maîtres les plus distingués, ainsi que la VENUS DE MEDICIS, statue en marbre de l'immortel Canova, exposés en ce moment au Salon de Crême à la glace, No 52, rue St Charles, vis-à-vis l'église de M. Clapp.
Le Salon sera illuminé tous les soirs

CETTE Collection est la plus belle qui ait jamais été exposée aux Etats-Unis, elle compte des Raphaël, Michel-Ange, Carrache, Guido, Paul Véronèse, Titien, Dominiquin, Salvator Rosa, Tintoret, Vandick, Corrège, André del Sarto, Giulio Romano, &c. &c. Jamais collection aussi complète n'a été offerte aux amateurs de ce pays; elle renferme des productions de toutes les époques, depuis l'invention de la peinture à l'huile jusqu'à nos jours. Un examen attentif peut seul donner une idée des beaux ouvrages qui s'y trouvent réunis. La statue de la VENUS DE MEDICIS vaut à elle seule plus du double du prix demandé pour l'admission. Afin de mettre ces chefs-d'œuvre à même d'être appréciés par tous les amateurs d'art, le prix d'entrée a été fixé à 50 cts et à $1 pour les billets de saison. 6fév—1m

La Merveille du Monde
A L'ARMORY HALL.
GRAND PANORAMA MOUVANT DE BREWER.

ACTUELLEMENT OUVERT, continuera à l'être tous les soirs, durant peu de temps, excepté le dimanche.
Il y aura une représentation de jour, lundi, mercredi et vendredi, commençant à midi.
Les portes seront ouvertes à 7 heures; le spectacle commencera à 7 heures et demie précises. Les tableaux représentent les vues suivantes: La Caverne Mammouth du Kentucky avec les belles salles et les grottes s'étendant de 600 à 700 milles dans différentes directions.—Les Chutes du Niagara en été et en hiver.—Un Journée de Voyage dans les Prairies.—Mount Vernon.—Le Pont Naturel de Virginie, et autres tableaux.
Prix d'entrée, 25 cents, enfans moitié prix.
22 janv

SALLE DE BAL DU GLOBE.
Encoignure St-Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin.

LE propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin et décoré avec goût, sera ouvert pendant l'hiver.—Les bals auront lieu régulièrement tous les lundis, mercredis, jeudis et samedis.
L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera active et l'ordre le plus sévère sera requis.
SALVADOR VIOSCA, propriétaire.
WHITLOCK, directeur.
N. B.—On trouvera aussi à cet établissement un café contenant des liqueurs et vins de premier choix ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus agréables. 16 oct—

WHITE-HALL,
No. 44, RUE ST-LOUIS,
SALON D'HUITRES, CAFE, &c., &c.

NOUS allons ouvrir le 1er décembre, dans la rue St-Louis, en face de la Bourse, un établissement dans le genre de ceux [illegible] limites de la Première Municipalité.
[illegible]

Une magnifique salle de billard est attachée à la maison. [illegible]

24 [illegible] S. VIOSCA & Co.

MAGASIN DE SOIERIES EN GROS
AU COMPTANT.
C. YALE Jr. & Co.
Soierie nouveautés.
—CHAPEAUX DE PAILLE, FANTAISIES,
—ARTICLES POUR MODISTES,
—RUBANS, DENTELLES,
—GANTS, SHALS,
—TULLE ET BAS.
No 27, rue des Magasins,
Entre Commune et Gravier
29 janv—6 m.

JOSEPH PLAGNE SAVOISY,
[illegible]

Chapeaux de Paille d'Italie de toute sorte.

P. L[illegible], 78, rue de Chartres, entre [illegible] et Conti, vient de recevoir par le [illegible] du Havre, et offre à vendre au plus bas prix [illegible]
4 fév

Dépôt d'Eau de Cologne en qualité supérieure

P. L[illegible], 78, rue de Chartres, entre [illegible] et Conti [illegible]
4 fév

P. L[illegible], rue de Chartres, entre [illegible] Conti [illegible] billard [illegible]
4 fév

[illegible]

VIN BLANC [illegible]

[illegible]